

## Partie III

# Porter la communion aux malades



*Porter la communion, c'est d'abord manifester à l'autre qu'il n'est pas enfermé dans sa solitude. La communauté rassemblée le porte dans sa prière. Notre présence en témoigne. Par ailleurs, nous permettons à la personne malade de s'unir au partage eucharistique de la communauté. Le Corps du Christ est reçu pour participer au corps du Christ qui ne peut ignorer ses membres les plus faibles (1 Co 12).*

P. Jean-Marie Onfray

Porter la communion à une personne malade ou en grande faiblesse est toujours une démarche en lien étroit avec la communauté qui célèbre et son pasteur. Les quelques éléments ci-après, extraits du rituel *Sacrements pour les malades* déjà cité, et du *Rituel de l'eucharistie en dehors de la messe*, (Desclée-Mame, 2003) pourront vous aider à assurer cette mission comme il convient.

### La communion de l'Église avec le malade

Porter la communion à un malade est un geste de foi et une démarche fraternelle de la communauté eucharistique envers ses membres absents : un membre de l'assemblée eucharistique (laïc désigné à cet effet) apporte à celui qui ne peut y participer le réconfort de la Parole et le pain ou le vin eucharistique partagé dans l'assemblée. De cette manière, le malade reste uni à cette assemblée et il est soutenu par ce geste de fraternité chrétienne. Pour mettre en relief la relation de la communion aux malades avec l'assemblée qui célèbre l'Eucharistie, on peut :

- les nommer à la prière universelle ;
- inviter ceux qui portent la communion à venir près de l'autel ;
- proposer aux fidèles (qui vont communier) de leur rendre visite prochainement.

### La communion au Christ

Toute communion est communion au Christ s'offrant pour nous au Père en sacrifice. Toute communion est communion au Christ offert par l'assemblée dans l'action de grâce. Elle est invitation à accueillir le Christ, à s'unir à lui dans sa lutte contre le mal, dans

son amour pour le Père comme dans sa prière et sa mission pour le monde.

### À quel rythme ?

Aussi est-il souhaitable que les personnes âgées et les malades, même non gravement atteints, puissent recevoir l'eucharistie. Les pasteurs veilleront à ce qu'on leur offre cette possibilité fréquemment, et même tous les jours, surtout au temps pascal. On peut porter la communion à l'heure qui convient au malade. Dans les limites du droit, ceux qui entourent les malades peuvent communier en même temps que lui.

### Comment ?

Si la communion est donnée en dehors de l'église, on portera l'eucharistie dans une custode ou par tout autre moyen approprié.

Si un malade ne peut communier sous l'espèce du pain, on peut lui donner l'Eucharistie sous la seule espèce du vin.

Pour porter au malade le sang du Seigneur, on se servira d'un flacon ou d'un autre récipient assez bien fermé pour éviter tout risque de le répandre. Pour donner la communion sous l'espèce du vin, on choisira, pour chaque cas, la manière la plus adaptée (directement, ou avec une cuillère, ou une paille). Si après la communion du malade, il reste du vin consacré, la personne qui a apporté la communion le boira avant de faire les purifications d'usage (avec de l'eau).

En préparant la chambre du malade, on veillera à disposer une table recouverte d'une nappe, à l'endroit

le plus favorable pour la participation du malade et de son entourage. On aura soin surtout de donner à la célébration un aspect de fête, de beauté, et de joie (nappe, lumière, fleurs...). Dans la mesure où c'est la coutume, on placera sur la table des cierges et de l'eau bénite.

[N.B. : la personne malade doit toujours communier en présence de celui qui lui apporte la communion. Il n'est permis sous aucun prétexte de simplement déposer la custode en vue d'une communion ultérieure de la personne par elle-même. Il en va du très grand respect dû au Saint-Sacrement et de la dimension ecclésiale de la communion.]



# RITE ORDINAIRE DE LA COMMUNION DES MALADES



## Entrée en célébration

Lorsqu'elle arrive auprès du malade, la personne qui porte la communion salue le malade et les personnes qui l'entourent. Elle le fait d'une manière simple et amicale.

Elle peut aussi employer une salutation tirée de l'Écriture :

- **Paix à cette maison et à tous ceux qui l'habitent.**
- **Que le Seigneur vous bénisse et vous aide.**
- **Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix.**
- **Que le Dieu de l'espérance vous donne joie et paix dans la foi.**

Puis elle dépose sur la table le pain (ou le vin) consacré et tous observent un temps de silence qui favorise le recueillement et l'adoration.

On peut aussi dire ici une antienne (ou un répons), en observant toujours un temps de silence. Par exemple :

**1. Jésus, tu es le pain de Dieu,**

**R. Tu nous donnes la vie.**

**V. Tu es la manne des temps nouveaux.**

**R. Tu nous donnes la vie.**

**Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.**

**R. Jésus, tu es le pain de Dieu,**

**Tu nous donnes la vie.**

**2. Vois notre faim, Sauveur du monde.**

**R. Partage-nous ta parole et ton pain.**

✠ Je suis le pain de la vie :

qui vient à moi n'aura plus jamais faim,  
qui croit en moi n'aura plus jamais soif.

✠ Partage-nous ta parole et ton pain.

✠ Qui mange ma chair et boit mon sang  
a la vie éternelle,

et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

✠ Partage-nous ta parole et ton pain.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

✠ Vois notre faim, Sauveur du monde.

Partage-nous ta parole et ton pain.

3. Le Seigneur est tendresse et pitié :  
il a donné la nourriture à ses fidèles.  
De ses merveilles, il a laissé un mémorial.
4. Venez à la joie du festin :  
le Père nous donne à sa table  
la Parole véritable,  
Jésus Christ, notre pain.
5. Dans ce repas très saint,  
où le Christ est reçu en nourriture,  
nous célébrons le mémorial de sa passion,  
notre âme est remplie de sa grâce,  
et la gloire à venir nous est déjà donnée  
(Alléluia).
6. Il est grand le mystère de la foi :  
✠ Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,  
nous célébrons ta résurrection,  
nous attendons ta venue dans la gloire.
7. Proclamons le mystère de la foi :  
✠ Gloire à toi qui étais mort,  
gloire à toi qui es vivant,  
notre Sauveur et notre Dieu :  
viens, Seigneur Jésus !

8. **Le voici, le pain des anges,  
il est le pain de l'homme en route,  
le vrai pain des enfants de Dieu.**

**Ô bon Pasteur, notre vrai pain,  
ô Jésus, prends-nous en pitié,  
nourris-nous et protège-nous,  
fais-nous voir les biens éternels  
sur la terre des vivants.**

**Toi qui sais tout, toi qui peux tout,  
toi qui sur terre es notre pain,  
conduis-nous au banquet du ciel  
et donne-nous ton héritage  
en compagnie de tes saints.**

Si on le juge opportun, on peut faire usage de l'eau bénite, en disant ces paroles ou d'autres semblables :

- **Cette eau nous rappelle notre baptême :  
elle nous fait souvenir du Christ  
qui nous sauve par sa croix et sa résurrection.**

*Ou bien*

- **L'eau donne la vie.  
Cette eau nous rappelle notre baptême :  
nous avons été baptisés  
au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.**

Successivement la personne qui porte la communion, puis le malade s'il le peut, et les assistants prennent de l'eau pour se signer.

## Préparation pénitentielle

En présence du Seigneur, nous croyons en lui, reconnaissons que nous sommes pécheurs. La personne qui apporte la communion dit, par exemple :

On choisira parmi ces trois formes d'actes pénitentiels (1, 2 ou 3).

### 1. Invocation au Christ

**Seigneur Jésus, par ton mystère pascal,  
tu nous as acquis le salut,  
prends pitié de nous.**

**℟. Prends pitié de nous.**

**Ô Christ, tu ne cesses de renouveler au milieu de  
nous les merveilles de ta passion,  
prends pitié de nous.**

**℟. Prends pitié de nous.**

**Seigneur Jésus, par la communion à ton corps  
[ou ton sang]  
tu nous fais participer au sacrifice pascal,  
prends pitié de nous.**

**℟. Prends pitié de nous.**

*Ou bien*

**Seigneur Jésus, envoyé par le Père  
pour guérir et sauver tous les hommes,  
prends pitié de nous.**

**℟. Prends pitié de nous.**

**Ô Christ, Serviteur souffrant,  
toi qui as porté les péchés du monde,  
prends pitié de nous.**

**℟. Prends pitié de nous.**

**Seigneur, élevé dans la gloire du Père  
où tu intercèdes pour nous,**



**prends pitié de nous.**

**℟. Prends pitié de nous.**

## **2. Supplication**

**Seigneur accorde-nous ton pardon :**

**℟. nous avons péché contre toi.**

**Montre-nous ta miséricorde :**

**℟. et nous serons sauvés.**

## **3. Acte de contrition**

Tous disent ensemble :

**Je confesse à Dieu tout-puissant,  
je reconnais devant mes frères,**

**que j'ai péché**

**en pensée, en parole,**

**par action et par omission :**

**oui, j'ai vraiment péché. (On se frappe la poitrine.)**

**C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,**

**les anges et tous les saints,**

**et vous aussi, mes frères,**

**de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.**

La personne qui apporte la communion conclut en disant :

**Dieu notre Père,**

**accorde-nous ton pardon,**

**fais-nous vivre de ta vie**

**pour les siècles des siècles.**

**℟. Amen.**

## **LECTURE DE LA PAROLE DE DIEU**

Après cela, l'une des personnes présentes, ou celle qui apporte la communion elle-même, peut lire un texte de la Sainte Écriture.

On peut choisir un texte de la liturgie du jour ou un autre texte. (Ressources I).

Dans certains cas (personne ayant suivi la messe à la radio ou à la télévision, grande fatigue), cette célébration de la Parole peut se réduire à la seule lecture d'un des brefs passages ci-dessous :

**Jn 3, 16-17:** Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

**Jn 6,51:** [Après avoir multiplié les pains, Jésus disait à la foule:] « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel: si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

**Jn 6, 54-55:** [Jésus nous dit:] « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. »

**Jn 6, 54-58:** [Jésus nous dit:] « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel: il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

**Jn 14, 6:** [Jésus nous dit]: « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

**Jn 14, 23:** [Jésus nous dit]: « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. »

**Jn 14, 27:** [Jésus nous dit]: « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. »

**Jn 15, 4:** [Jésus nous dit]: « Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. »

**Jn 15, 5:** [Jésus nous dit]: « Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire »

**1 Co 11, 26:** « Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. »

**1 Jn 4, 16:** Nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour: qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

La lecture peut être suivie d'une brève explication. On peut aussi garder quelques instants de silence.

## PRIÈRE COMMUNE

On peut aussi faire une prière universelle, surtout le dimanche, en communion avec l'assemblée eucharistique. Voici quelques intentions possibles:

**Pour nos frères qui souffrent dans leur chair ou dans leur cœur.**

✠ Seigneur, nous te prions.

Pour les malades qui savent qu'ils ne guériront jamais. ✠

Pour les malades qui souffrent seuls, éloignés de leurs familles. ✠

Pour les accidentés de la route ou du travail. ✠

Pour les enfants infirmes ou handicapés. ✠

Pour les affamés de pain et de justice. ✠

Pour les médecins, les infirmiers, les travailleurs hospitaliers. ✠

Pour que l'Église tout entière compatisse aux souffrances des hommes. ✠

Recommandons-nous les uns les autres à la bonté du Sauveur. ✠

## COMMUNION

Ensuite la personne qui porte la communion introduit le *Notre Père* en disant, par exemple :

**Maintenant prions Dieu ensemble par la prière que Jésus, notre Seigneur, nous a enseignée :**

Tous continuent :

**Notre Père qui es aux cieux,**

**que ton nom soit sanctifié,**

**que ton règne vienne,**

**que ta volonté soit faite**

**sur la terre comme au ciel.**

**Donne-nous aujourd'hui**

**notre pain de ce jour.**

**Pardonne-nous nos offenses,**

**comme nous pardonnons aussi**

**à ceux qui nous ont offensés.**

**Et ne nous laisse pas entrer en tentation**

**mais délivre-nous du Mal.**

**Car c'est à toi qu'appartiennent  
le règne, la puissance et la gloire  
pour les siècles des siècles.**

**R. Amen.**

Puis la personne qui porte la communion montre le pain (le vin) consacré en disant :

**Heureux les invités au repas du Seigneur !**

**Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.**

Et les communiants ajoutent :

**Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ;**

**mais dis seulement une parole et je serai guéri.**

La personne qui donne la communion s'approche du malade et lui montrant le pain (le vin) consacré lui dit :

**Le corps du Christ (ou Le sang du Christ).**

Le malade répond : **Amen.**

Et il communie.

Les autres personnes présentes qui désirent communier reçoivent ensuite la communion de la manière habituelle.

La distribution de la communion achevée, on peut prier en silence.

Ensuite la personne qui a porté la communion conclut en disant la prière suivante :

**1. Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,  
nous te supplions de prendre soin de notre frère  
(sœur) :**

**Pour le bien de son corps et de son âme,**

**donne-lui de trouver un remède éternel**

**dans cette communion au corps (au sang) de Jésus**

**Christ.**

Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,  
maintenant et pour les siècles des siècles.

℟. Amen.

2. Dieu notre Père,  
dans le mystère pascal de ton Fils  
tu as accompli la rédemption du monde :  
Puisque nous sommes rassemblés  
pour annoncer dans cette eucharistie  
la mort et la résurrection du Christ,  
fais que nous ressentions davantage  
les effets de ton œuvre de salut.  
Par Jésus le Christ, notre Seigneur.

℟. Amen.

3. Tu as voulu, Seigneur,  
que nous partagions un même pain  
et que nous buvions à une même coupe :  
Accorde-nous de vivre tellement unis dans le  
Christ  
que nous portions du fruit pour le salut du monde.  
Par Jésus le Christ, notre Seigneur.

℟. Amen.

4. Fortifiés par cette nourriture sainte,  
nous t'adressons, Seigneur, nos actions de grâce  
et nous implorons ta miséricorde :  
Que l'Esprit Saint fasse persévérer dans la droiture  
ceux qui ont reçu la force d'en haut.  
Par Jésus le Christ, notre Seigneur.

℟. Amen.

5. Dieu qui nous purifies  
et soutiens nos forces  
dans le sacrement de l'eucharistie,

Fais-nous trouver la vie éternelle  
à cette table où tu nous invites.  
Par Jésus le Christ, notre Seigneur.  
℟. Amen.

6. Par cette communion, Seigneur notre Dieu,  
rassemble-nous dans un seul Esprit,  
comme les membres d'un seul corps.  
Augmente notre foi,  
pour que nous découvriions  
ta présence au milieu de nous.  
Par Jésus le Christ, notre Seigneur.  
℟. Amen.

7. Nous te remercions, Seigneur,  
de nous avoir invités  
au repas de ton eucharistie.  
Et puisque tu nous fais partager ta vie,  
donne-nous d'être toujours en communion avec  
toi.  
Par Jésus le Christ, notre Seigneur.  
℟. Amen.

## CONCLUSION

La personne qui a porté la communion dit, en traçant sur elle-même le signe de la croix :

Que le Seigneur nous bénisse  
qu'il nous protège de tout mal  
et nous garde dans la paix.  
℟. Amen.

Elle peut conclure en disant :

Bénédictions le Seigneur.  
℟. Nous rendons grâce à Dieu.

## RITE BREF DE LA COMMUNION DES MALADES



Parfois la communion doit être donnée, dans un temps très court, à plusieurs malades demeurant dans diverses salles de la même maison, par exemple du même hôpital. En ce cas, on prendra les dispositions les plus aptes à permettre aux malades de se préparer, d'entendre la parole de Dieu, de communier et de prier avec la personne qui leur apporte la communion.

On emploiera alors le rite bref ci-dessous, en essayant de favoriser au mieux la foi et la prière des malades. On y ajoutera, si nécessaire, d'autres éléments pris au rite ordinaire (lecture d'un passage de l'Écriture, préparation pénitentielle, *Notre Père*...).

La personne qui porte la communion commence soit à l'église ou à la chapelle, soit dans la première salle, si ce geste de foi ne risque pas de gêner les divers malades présents.

*Elle dit :*

Soit l'antienne :

**Dans ce repas très saint,  
où le Christ est reçu en nourriture,  
nous célébrons le mémorial de sa passion.  
Notre âme est remplie de sa grâce  
et la gloire à venir nous est déjà donnée (Alléluia).**

Soit un refrain eucharistique, par exemple :

**Seigneur Jésus, envoyé par le Père  
pour guérir et sauver tous les hommes,  
prends pitié de nous.**

**℟. Prends pitié de nous.**



*Ou encore :*

**Venez à la joie du festin :  
le Père nous donne à sa table  
la Parole véritable,  
Jésus Christ, notre pain.**

*Ou une prière pour ceux qui vont communier :*

**Dieu qui prends soin de nous  
en nous donnant le pain qui fait vivre,  
daigne prendre soin de nos frères malades :  
Qu'ils trouvent auprès de toi  
la force et l'espérance.  
Par Jésus le Christ, notre Seigneur.**

**R. Amen.**

Ensuite la personne qui porte la communion, accompagnée s'il y a lieu par une personne portant un cierge, se rend près des malades et dit, soit en même temps pour tous les malades qui sont dans la même chambre, soit pour chacun d'eux :

**Heureux les invités au repas du Seigneur !  
Voici l'Agneau de Dieu  
qui enlève le péché du monde.**

Chacun des malades ajoute :  
**Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ;  
mais dis seulement une parole et je serai guéri.**

Il reçoit la communion de manière habituelle.

La prière de conclusion peut se dire soit dans l'église ou la chapelle, soit dans la dernière salle, s'il n'y a pas risque de gêner les divers malades présents.

**Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,  
nous te supplions de prendre soin de nos frères  
(sœurs) :**

**Pour le bien de leur corps et de leur âme,  
donne-leur de trouver un remède éternel  
dans cette communion au corps (au sang) de Jésus  
Christ.**

**Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,  
maintenant et pour les siècles des siècles.**

**R. Amen.**





*« Si un seul membre souffre,  
tous les membres partagent  
sa souffrance ; si un membre  
est à l'honneur, tous partagent  
sa joie. »*

1 Co 12, 26

